

ORIENTALISTES À L'ITALIENNE

Le vernissage de l'exposition du peintre italien Luigi Latini de Marchi aura lieu vendredi 20 novembre à 19h au Théâtre Italia de Casablanca. Cette exposition, qui se tiendra jusqu'au 27 novembre est intitulée "Les Orientalistes vus par Le Maître Vénitien". Fasciné par les œuvres des grands maîtres vénitiens disséminés dans la région où il passa son enfance, Luigi découvrit alors en lui une prédisposition innée pour la peinture classique et un don indéniable pour la couleur.

Depuis 1962, Luigi Latini de Marchi vit entre l'Italie et le Maroc, pays qu'il considère comme sa seconde patrie.

FESTIVAL DE BASTIA

Le Maroc sera présent au Festival des cultures méditerranéennes de Bastia (Corse) qui braquera ses projecteurs sur l'Égypte et Alexandrie et présentera, du 14 au 21 novembre 1998, une sélection de films en compétition pour l'Olivier d'or. Le festival consacre une section au nouveau cinéma italien et rend hommage aux Espagnols Julio Medem et Alex de la Iglesia et à l'actrice égyptienne Yousra. Outre le Maroc, sont représentés à ce festival l'Albanie, l'Algérie, la Bosnie, l'Espagne, la Grèce, Israël, l'Italie, la Palestine, le Portugal, la Syrie, la Tunisie, la Turquie et la Yougoslavie.

L'ART DU RING

Samedi 21 novembre, à partir de 21h10 Canal+ Horizons proposera une "Nuit de la boxe", entièrement dédiée au noble art. Au sommaire, les portraits de Mohamed Ali et de George Foreman, des reportages avec, notamment, un sujet sur la boxe et les femmes, et "La boxe fait son cinéma", un document nourri d'interviews ainsi que des extraits de films.

L'occasion de revoir Robert de Niro, Paul Newman, Sylvester Stallone et les plus grandes stars du ring. À 2h15, on aura droit à un championnat du monde des welters WBC entre Oscar de la Hoya et Ike Quartey. À 6h25, la chaîne diffusera un "ça cartoon" spécial boxe.

Touria Hadraoui publie son premier roman, "Une enfance marocaine"

EXTRAITS D'UN VÉCU

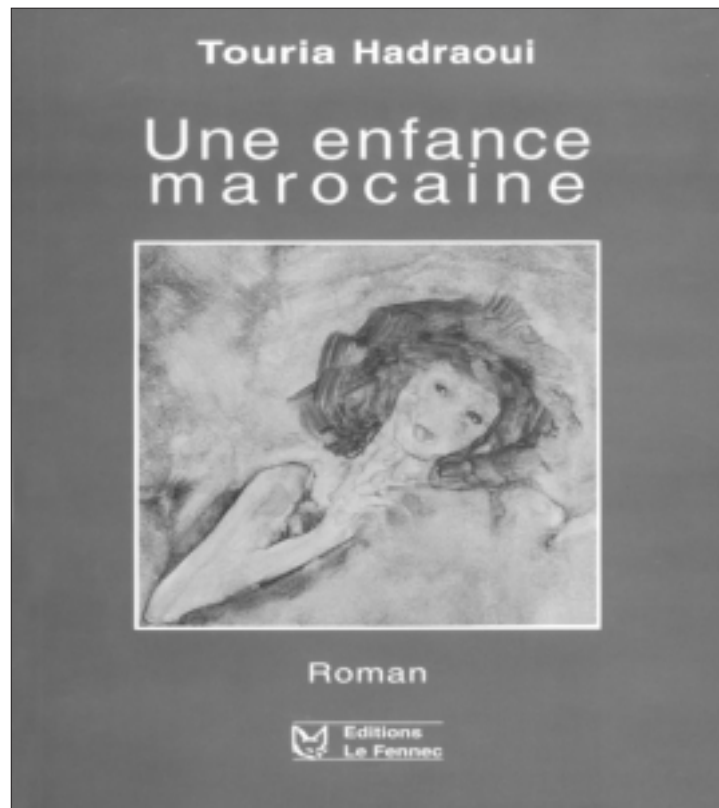
Touria Hadraoui vient de publier *Une enfance marocaine*. Celle connue pour participer activement à la sauvegarde de la mémoire et du patrimoine, témoigne ici d'un vécu que l'on pourrait appliquer à

nombre de nos concitoyennes et à nombre de cellules familiales. Si Touria refuse la catégorisation de son écrit dans l'autobiographie, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un roman intimiste.

«*Mon père et ma mère ne s'étaient jamais rencontrés avant leur mariage; ils se sont découverts la nuit de leurs noces. Cette nuit-là, chacun s'est souvenu avoir vu l'autre. En dévoilant ma mère, qui était enveloppée dans son drap blanc de mariée, mon père s'est rappelé la jeune fille rousse, grande et mince, aux nattes très longues dépassant de beaucoup la ceinture, qu'il avait aperçue sur le seuil d'une maison pendant que lui frappait à une porte de l'autre côté de la rue*». C'est là le premier paragraphe d'*Une enfance marocaine*, roman de Touria Hadraoui, la chanteuse de Malhoun. Ce roman, où il semble qu'il y ait beaucoup d'autobiographique, même si elle s'en défend, se lit très facilement, même s'il pêche par certaines lourdeurs de style. Il aurait gagné à bénéficier d'une bonne relecture.

Témoignage

L'essentiel est qu'il restitue fidèlement certaines images que la narratrice semble avoir gravées en tête. À cet égard, la partie -im-



portante- consacrée au père est très révélatrice.

Et l'on ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec l'image du père, dont la cruauté est décrite avec tant de minutie par Driss Chraïbi dans *Le Passé Simple*. Sauf que, contrairement au personnage central du roman de

Chraïbi, Hadraoui-narratrice nous brosse un portrait tendre et affectueux du père, même dans les situations les plus tendues. Même si on ne coupe pas aux sacro-saintes descriptions des scènes de mariage, même si on n'échappe pas à la métaphore du patriarcat omnipotent et du "ha-

rem". À travers le récit de la petite enfance jusqu'à l'adolescence, en passant par la peinture des relations qu'entretient la mère avec ses filles.

Touria, que l'on découvre ici romancière, a plusieurs cordes à son arc. Après avoir enseigné la philosophie, exercé le métier de journaliste, elle s'est spécialisée dans le chant traditionnel Malhoun. Dans le cadre de cette activité artistique, elle a créé et participé à de nombreux spectacles. Outre ses articles parus dans des revues et journaux nationaux et internationaux, son nom est lié à l'ouvrage *Casablanca, fragments d'imaginaire*, paru aux Éditions Le Fennec, en coédition avec l'Institut français de Casablanca, aux collections *Approches, et Marocaines, Citoyennes de demain*, auxquelles elle a contribué, parues aux mêmes éditions. Elle est aussi membre fondateur et actif de nombreuses associations féminines et culturelles. □

Touria Hadraoui,
Une enfance marocaine, Éditions
Le Fennec, 125 pages, 60 Dh.
K.B.

MALHOUN

Manifestations de solidarité pour Haj Houcine Toulali, dès le 14 novembre

RENDRE HOMMAGE AUX VIVANTS !

Il est un fait à la fois indéniable et regrettable au Maroc: on ne se préoccupe du sort des artistes qu'une fois morts et enterrés. Ce constat peut paraître brutal, mais il n'en est pas moins révélateur d'une certaine idée que l'on se fait de l'artiste chez nous. Tant qu'il est en vie, on ne se soucie guère de savoir s'il va bien, s'il ne manque de rien, si sa santé est bonne, etc. N'étaient les précieuses initiatives royales pour venir en aide à plusieurs artistes, notamment ceux ayant connu des problèmes de santé, rares, trop rares sont les gestes notables que l'on peut relever à l'égard des gens de l'art, sur-

tout de la part de leurs pairs. L'élan de solidarité vis à vis de Haj Houcine Toulali n'en prend à cet égard que plus de valeur.

École

Ce chantre du Malhoun est, en effet, en proie à une douloureuse maladie qui l'oblige à quitter son domicile pour aller en clinique se faire soigner d'une pénible tumeur du foie nécessitant une intervention chirurgicale urgente. L'art du Malhoun est étroitement lié à la personne de Toulali qui a enrichi le répertoire de cette forme d'expression musicale par son interprétation inégalée de plus

d'une centaine de qassidas traitant du Madh (louanges du Prophète) ainsi que de différents autres thèmes profanes. Afin d'assurer la pérennité de cet art, Haj Houcine Toulali a créé une école de Malhoun qui a contribué à la préservation de cette expression musicale typique reflétant les différents aspects de la vie quotidienne. La renommée de Toulali a dépassé les frontières. Sa prestation indélébile à l'Institut du Monde Arabe de Paris lui a valu une consécration internationale relatée par le quotidien *Le Monde*, lequel a publié un entretien avec l'artiste sous le titre "Haj

Houcine Toulali... le bien-aimé". Cette hospitalisation, donc, a provoqué un élan de solidarité des nombreux amis -musiciens, peintres, comédiens et journalistes- que compte l'artiste meknassi. Ces amis organiseront une série d'actions culturelles, artistiques et sportives, dont les recettes seront versées à l'artiste et à sa famille.

Ces manifestations seront lancées, samedi 14 novembre 1998, par une représentation de "Chkoune Tqab Al kancha?" (qui a troué le sac ?) du dramaturge Abdelhak Zérouali, ainsi que par une exposition. □

K.B.

Création et restauration de sites et monuments à Marrakech

RENAISSANCE CULTURELLE

Une enveloppe de quinze millions de dirhams a été débloquée pour la promotion du secteur culturel à Marrakech. C'est ce qu'a annoncé Mohamed Achâari, le ministre des Affaires culturelles. Neuf millions de dirhams, a expliqué le ministre, seront consacrés à la création d'un musée des arts islamiques au Palais Badii et à la restauration des remparts de la ville, du musée Dar Sidi Saïd et de la médersa Ben Youssef ainsi qu'à l'aménagement de l'espace de la mosquée de la Koutoubia, de la Menara et à l'animation du Palais de la Bahia.

Cinq millions, a-t-il poursuivi, seront affectés à la création de maisons de culture, à la restauration de la bibliothèque Ben Youssef et les fontaines publiques de Mouassine et Bab Doukkala, tandis qu'un million de dirhams sera attribué comme contribution au festival national des marionnettes, à la rencontre internationale du théâtre professionnel de l'enfant et au festival national des

arts populaires, qui se tiendra du 11 au 20 juin 1999. Intervenant à l'ouverture d'une journée d'étude sur l'amélioration du niveau de l'animation culturelle à Marrakech, le ministre a, par ailleurs, mis l'accent sur la nécessité d'une stratégie pour l'action culturelle, qui prendrait en considération notamment l'implication des différentes compétences de la ville.

Animation

Il a également souligné la nécessité de réfléchir à la renaissance culturelle de Marrakech notamment en ce qui concerne la réhabilitation et l'aménagement des espaces jouxtant les sites et monuments qui ont fait le renom de la ville et grâce auxquels elle a été classée patrimoine universel.

Mohamed Achâari a souligné le coût exorbitant des opérations de sauvegarde, indiquant que le mètre carré coûte 3000 dirhams et qu'un bâtiment moyen nécessiterait pas moins de cinq millions



• Mohamed Achâari, ministre des Affaires culturelles.

de dirhams. Pour le ministre, il serait judicieux de faire de ces lieux des espaces d'animation pour les activités et manifestations culturelles, dont les retombées seront positives, notamment au niveau touristique. Les différentes interventions faites lors de cette journée ont porté sur la

restauration des remparts de la ville, d'une longueur de 18 kilomètres, la création d'unités muséologiques pour les monuments de la cité et l'aménagement de la Place Ben Youssef ainsi que l'achèvement des travaux du théâtre municipal de Marrakech. □

K.B.

LIVRES ET ÉDITION

La participation au Salon International de l'Édition et du Livre (SIEL) a enregistré, lors de cette 7^{ème} édition, qui se tient du 5 au 15 novembre 1998, une augmentation de 30 % par rapport à la 6^{ème} édition. La présence étrangère a progressé de 50 %, celle des Nationaux de 12 %. Et la superficie d'exposition est passée de 4800 à 5800 mètres carrés. 187 exposants participent à cette édition, contre 143 dans la précédente. En marge de cette manifestation, se tiennent des expositions sur la poésie marocaine et sur la naissance de l'écriture en plus de la présentation du modèle de la Maison de la Culture devant être généralisée à toutes les régions du Royaume.

DE TANGER À MADRID

Du 1^{er} au 6 juin 1999, se tiendra à Madrid, une semaine culturelle tangeroise. Cette manifestation permettra de faire découvrir la ville du Détroit en révélant ses mille et une facettes, notamment son histoire, ses rapports avec l'Espagne, son architecture et son potentiel touristique. Un dîner débat en hommage au poète andalou Federico Garcia Lorca, figure également au programme de cette manifestation organisée par la délégation en Espagne de l'Office national marocain du tourisme (ONMT), la Royal Air Maroc et l'Association des anciens élèves de l'Institut Polytechnique espagnol de Tanger.

FOIRE DE LA MUSIQUE

Le 1^{er} Salon International des Métiers de la Musique se tiendra du 9 au 13 décembre 1998 à la Foire internationale de Casablanca. L'objectif fixé à ce Salon, qui est co-organisé avec l'ambassade de France, en association avec les professionnels marocains et français, est de "répondre à l'intérêt croissant manifesté au Maroc, aussi bien par les professionnels que par le grand public, pour la musique et les différentes pratiques musicales". Le Salon comportera un espace expositions-ventes, des rencontres professionnelles, ainsi que des concerts.

CONCERT

Les Bandit Beatles se produisent à Casablanca, le 24 novembre

LA BEATLEMANIA

Même coupe de cheveux, mêmes costumes, mêmes instruments que Paul Mac Cartney, John Lennon, George

Harrisson et Ringo Starr. Les Bandit Beatles imitent leurs idoles jusque dans les moindres détails.

Mardi 24 novembre 1998, se produiront sur la scène du salon forum de l'hôtel Hyatt Regency à Casablanca, les Bandit Beatles.

Ces quatre jeunes Anglais sont une authentique et parfaite reproduction des Beatles. Ils reprennent les meilleurs titres de leur répertoire avec, entre autres, des chansons comme "Can't buy me love", "Yesterday", "Help", "Let it be", "Hey Jude", "Hard days night". Les Bandit Beatles sont considérés comme le meilleur "beatle group" par les spécialistes du show-business et ce, au Royaume-Uni et dans



• Les Bandit Beatles.

le monde. Ce groupe s'est produit en Angleterre, à Hong Kong, en Syrie, à Dubaï et dans les plus grandes villes européennes.

Durant l'été 1998, ils ont donné plus de 20 concerts sur le vieux continent.

Cette tournée a pris fin à Nice pour la fête de la musique devant un public de 50.000 personnes. Le concert des Bandit Beatles sera sans aucun doute un grand moment, chargé de nostalgie et de bons souvenirs pour certains. Pour d'autres, ce sera l'occasion d'oublier les sons électroniques et les boîtes à rythme. □

K.B.